

aux besoins du Canada. Ce que nous demandons, n'est que la conséquence logique de la ligne de conduite suivie par l'Angleterre à notre égard depuis 1854, et il est à espérer qu'à l'avenir nos intérêts seront consultés chaque fois que l'Angleterre aura occasion de conclure un traité commercial avec une autre Puissance.

Voyons maintenant quels ont été les résultats de la liberté commerciale et politique dont nous jouissons :

Sous l'ancien système colonial, le Canada ne pouvait faire beaucoup de progrès. Lors de la conquête, il avait une population de 30,000 âmes. Lorsque la nouvelle constitution fut mise en vigueur, en 1792, nous comptions 175,000 âmes dont 20,000 seulement dans le Haut-Canada.

En 1840 la population totale des provinces anglaises de l'Amérique du Nord était d'environ un million et un quart, dont un tiers dans le Bas-Canada. Le recensement de 1871 porte à 3,558,854 la population totale de la Confédération canadienne, et aujourd'hui elle est d'environ cinq millions.

En 1851, il n'y avait que 8,000,000 d'âcres de terrains en état de culture. En 1871, le recensement portait à 36,000,000 le nombre d'âcres de terrains occupés par des agriculteurs ou des colons, et la majeure partie de ces terrains était en état de culture. Depuis l'annexion de la Colombie Britannique et des vastes territoires du Nord-Ouest, nos ressources agricoles, minérales et forestières, ont augmenté énormément. Notre pays comprend maintenant une étendue d'au delà de 3,000,000 de milles carrés, dont un million de milles de terrains propres à la culture du blé ou 640 millions d'âcres, soit au delà de 150 acres de terre à blé pour chaque individu, femmes et enfants compris. En 1851, il a été récolté environ 16 millions de boisseaux de blé, mais l'on peut maintenant évaluer à 25 millions de boisseaux la récolte annuelle du blé dans le pays. En 1851 le blé était la principale

production du pays. Aujourd'hui les cultivateurs ont tourné leur attention vers un nouveau mode de culture, et la récolte de l'avoine, qui était de 25,000,000 de boisseaux en 1851, s'est élevée à 50,000,000 de boisseaux en 1879; 15,000,000 de minots de pommes de terre ont été récoltés en 1851; on en a récolté 50,000,000 en 1879. On avait récolté 1,500,000 minots d'orge en 1851, le nombre de minots de ce grain récoltés en 1879 a été de 12,000,000.

En 1840, le revenu n'excédait pas un million. Il s'élevait à \$13,000,000 en 1864, et il est aujourd'hui de 22 millions. Les gouvernements provinciaux ont aussi leurs revenus pour les fins locales, et les municipalités contribuent largement pour l'éducation et pour une certaine classe de travaux publics.

La dette du pays a augmenté considérablement depuis vingt ans; mais cette dette n'a pas été créée pour entretenir une armée, ou acheter du matériel de guerre. Elle ne représente ni la guerre ni la famine. Elle est une preuve de l'esprit d'entreprise des habitants du pays, et représente des améliorations publiques absolument nécessaires pour le développement de nos ressources. La dette par tête se chiffre comme suit :

Dette nette.....	\$38.25
Dette brute.....	43.30
Intérêt net.....	1.60

Le revenu consolidé, je parle du gouvernement fédéral seulement, pour l'année fiscale 1877, s'est élevé à \$5.62 par tête.

An premier juillet 1879, notre dette nationale était de \$183,974,753.85 en total brut; dont il faut retrancher \$36,493,683.85, le montant de l'actif en valeurs et créances, ce qui laisse comme montant de notre dette nette \$147,481,070.00, sur ce dernier chiffre nos travaux publics, canaux, chemins de fer, etc., représentent un montant de \$101,396,587.67. Notre crédit a toujours été s'améliorant. En 1869 le taux